

CYCLE SUR L'HISTOIRE DES VIOLENCES RELIGIEUSES

"Plus l'être humain sera éclairé, plus il sera libre."

Voltaire

BOUDDHISMES ET VIOLENCES

Les ombres du bouddhisme

CONFÉRENCE PAR ÉRIC LOWEN



Association ALDÉRAN Toulouse
pour la promotion de la Philosophie

MAISON DE LA PHILOSOPHIE
29 rue de la digue, 31300 Toulouse
Tél : 05.61.42.14.40
Email : philo@alderan-philosophie.org
Site : www.alderan-philosophie.org

conférence N°1502 820-04

BOUDDHISMES ET VIOLENCES, Les ombres du bouddhisme

PLAN DE LA CONFÉRENCE PAR ÉRIC LOWEN

I PRÉSENTATION

- 1 - Le bouddhisme dans notre regard, une situation assez proche de celle de l'hindouisme
- 2 - Un regard occidental accentué par l'invasion du Tibet et le martyr des tibétains
- 3 - La réduction du bouddhisme au bouddhisme tibétain Vajrayâna et d'école gélugpa
- 4 - Un regard accentué par l'actuel dalaï lama, prix Nobel de la paix en 1989
- 5 - Le problème du paravent philosophique du bouddhisme, religion et non philosophie
- 6 - Le problème de la réduction du bouddhisme à l'éthique et à Siddhartha Gautama Bouddha
- 7 - Cette image du bouddhisme résiste-t-elle à un examen théologique et historique sérieux ?
- 8 - La non-violence du bouddhisme, structurelle ou contingente ?

II PETITE PRÉSENTATION DU BOUDDHISME

- 1 - Attention à la mythologie bouddhiste et à sa "bouddhalogie"
- 2 - Une religion issue d'une opposition à l'hindouisme, dont il gardera quelques notions
- 3 - Non pas le bouddhisme, mais les bouddhismes : une pluralité de religions bouddhistes
- 4 - Une famille de religions avec un noyau dogmatique fondamental limité et sans autorité ultime
- 5 - La notion d'orthodoxie/hérésie est donc peu présente dans le bouddhisme mais pas absente
- 6 - L'apparition de bouddhismes syncrétiques, formant des polythéismes locaux
- 7 - Cela limite les notions classiques d'orthodoxie et de fondamentalisme
- 8 - Mais chacun des bouddhismes possède ses autorités religieuses, ses textes et peut avoir une lecture fondamentaliste de ses propres dogmes
- 9 - Le premier bouddhisme, le Théravâdâ (petit véhicule), ou "voie des anciens"
- 10 - Le deuxième bouddhisme, le Mahâyâna (grand véhicule)
- 11 - Le troisième bouddhisme, Vajrayâna (véhicule du diamant)
- 12 - Le bouddhisme contient bien certains principes de non-violence et de tolérance, mais qui ne constituent pas tout le bouddhisme

III LES VIOLENCES DU BOUDDHISME

- 1 - La violence dans les panthéons bouddhistes

- A - Les enfers bouddhistes, la violence métaphysique*
- B - Dieux contre démons, les guerres entre déités*
- C - Des dieux protecteurs du bouddhisme par la force et la violence, exemple de Vajrapani*
- D - Les violences divines providentialistes contre des hommes, les "vents divins"*

- 2 - Des violences théologiques, des justifications théologiques de la violence

- A - La notion de karma et de réincarnation, d'êtres inférieurs, vils et démoniaques*
- B - La violence contre le monde, le monde est illusion et la vie souffrance*
- C - Le bouddhisme n'est pas une religion du progrès terrestre, social et humain, car il n'y a rien à attendre de ce monde-ci*
- D - Le bouddhisme est indifférent au progrès de la connaissance et de la science*
- E - La condamnation de la violence, non pour la violence, mais en raison du désir et de l'attachement*
- F - Il n'y a pas de volonté d'éliminer la souffrance et la violence terrestre, mais de s'en abstraire par le nirvana*
- G - La violence sans attachement ni désirs n'est plus violence*

- 3 - Les violences magiques, des violences par la magie dans les bouddhismes tantriques
- 4 - Les violences sacerdotales, bien présentes dans l'histoire du bouddhisme
- 5 - Les violences contre soi, de l'ascétisme jusqu'aux auto-immolations

- A - L'ascétisme, parfois poussé jusqu'à la mort*
- B - Sacrifices d'une partie de son corps : brûlures, amputations*

- C - Le suicide, interdit au commun mais autorisé pour les êtres supérieurs*
- D - Les auto-immolations, nombreuses et très anciennes*
- E - Des dons de soi ou sacrifices humains ?*
- F - La momification volontaire*

6 - Le bouddhisme et la guerre : guerres justes et guerres saintes

- A - Le bouddhisme n'est pas un pacifisme, Kubilai khan fut bouddhiste*
- B - La possibilité de guerres saintes, lorsque le Dharma bouddhique est menacé par des destructeurs*
- C - La tradition des moines-soldats (exemple du monastère de Shaolin)*
- D - Des guerres justes, des guerres non-religieuses mais justifiées religieusement*
- E - Le soutien religieux à l'effort de guerre*
- F - Le soutien magico-religieux à la guerre, la guerre magique*
- G - Des fondamentalistes nationalistes bouddhistes ou bouddhismes nationalistes (du Japon à Sri Lanka)*

7 - L'attitude du bouddhisme à l'encontre des autres religions : non pas tolérance mais leur bouddhisant (mais au besoin leur éradication)

8 - La justification des violences sociales : esclavage, inégalités sociales, dominations, etc.

9 - Les femmes dans le bouddhisme

- A - Le bouddhisme, une religion mâle et misogyne*
- B - La femme est inférieure dans l'ordre des réincarnations, en raison de son imperfection naturelle*
- C - S'en suit tout un corollaire de tabous, terrestres et spirituels*
- D - Le bouddha refusait les femmes dans l'ordre qu'il venait de fonder*
- E - Il finit par concéder l'ordination des femmes, mais à contre-cœur*
- F - Dans les ordres bouddhistes, les femmes restent bien inférieures*
- G - Et celles qui protestent sont vigoureusement ramenées à leur place*

10 - Les violences dues aux monachismes bouddhistes

- A - Violences intra-monachiques, conséquences de l'autocratie, du hiérarchisme et de la subordination totale des moines et des nonnes*
- B - Violences extra-monachiques, en raison de leur puissance temporelle, de leurs ambitions et de leurs rivalités*

11 - Les guerres de religions entre bouddhismes, en raison d'oppositions doctrinales et de rivalités

IV EXEMPLES DANS LES BOUDDHISMES JAPONAIS ET TIBÉTAINS

1 - L'exemple du bouddhisme japonais

- A - La contribution du bouddhisme à l'unification du Japon (ère Nara)*
- B - Le développement de bouddhismes japonais, dont le plus connu est le Zen*
- C - Les Sōhei, les moines-guerriers bouddhistes*
- D - Les affrontements des différents bouddhismes entre eux*
 - La secte de la Terre pure (Nembutsu)*
 - L'école zen Sôtô de Dôgen, hostile aux religions orientales et aux autres bouddhismes*
 - Le Nichiren, contre le Zen et les autres bouddhismes*
 - Les affrontements entre monastères Tendai et leurs armées monacales*
- E - Le zen confère une idéologie religieuse aux militaires et samourais, éliminant la question éthique*
- F - Sous l'ère Meiji, les relations du Zen avec les nationalistes*
- G - Leur théorisation du Japon "terre des dieux" (shinkoku), et de la guerre sainte*
- H - Le soutien actif à la politique expansionniste et belliqueuse des grands maîtres du zen : Kôdô Sawaki, Yamada Reirin, Hitane Jôzan, D. T. Suzuki*

2 - L'exemple du bouddhisme tibétain

- A - Le mythe d'un royaume parfait, d'un havre de paix et d'harmonie bouddhiste*
- B - Mais qui ne résiste pas à une analyse précise de l'histoire du Tibet*
- C - Une théocratie cléricale, ayant pris le pouvoir par la force des armées mongoles au XIII^{ème} siècle et XVII^{ème} siècles*

- D - Les affrontements entre écoles rivales (Nyingmapa, Sakyapa, Kagyupa, Guélugpa), allant jusqu'au meurtre*
- E - D'incessantes querelles de successions et guerres de palais entre clans rivaux*
- F - Intrigues et manipulations autour des renaissances sacrées*
- G - L'omniprésence des pratiques magiques tantriques, des violences surnaturelles*
- H - Un despotisme théocratique féodal*
- I - Un clergé prônant "l'éveil bouddhique", mais faisant tout pour maintenir la population dans la soumission et l'ignorance*
- J - Une population en servage, l'exploitation économique de la population*
- K - Un clergé allié aux familles aristocratiques pour le contrôle du pays*
- L - Les violences intra-monastiques*
- Pouvoir autocratiques et totalitaire des chefs religieux
 - Accaparement des richesses des monastères et des dons des fidèles
 - Clientélisme, corruption, passe-droit
 - Absence de droits opposables pour les moines inférieurs
 - Pas de possibilité de sortie des ordres
 - Enfants emmenés d'office pour être moine-serviteur
 - Abus sexuels sur les jeunes moines
- M - Les dob-dob, moines-soldats privés des monastères gélugpa*
- N - L'état tibétain bouddhiste à toujours eu une armée et une police*
- O - Des lois pénales codifiant des châtiments corporels, la torture, des mutilations et la peine de mort*
- P - Travail forcé (corvée), esclavage, l'infériorité féminine, polygamie imposée*
- Q - Les violences contre les religieux dissidents, non-orthodoxes, hérétiques*
- R - Exemple en 2008 de l'interdiction par l'actuel dalaï-lama du culte de Dorje Shugden, esprit d'un rival du 5ème dalaï lama assassiné par les gélupas*
- S - Les innombrables cas d'abus sexuels dans les monastères (citons ceux commis par Kalou Rinpoché), même en France*
- T - En 1957, le dalaï-lama soutien la résistance armée contre les chinois, avant de passer à la non-violence en 1974*

V CONCLUSION

- 1 - Le bouddhisme une religion tolérante et pacifique ... mais dans des limites très limitées
- 2 - Si certaines formes de violences religieuses sont absentes du bouddhisme
- 3 - Il garde bien la majorité des violences religieuses, potentielles et actées, dont celle de guerre de religion
- 4 - Loin d'être une religion tolérante, le bouddhisme est surtout moins intolérant que d'autres religions
- 5 - La non-violence bouddhiste est de circonstances et d'interprétations, non de structure
- 6 - La tolérance religieuse du bouddhisme est surtout une subordination hiérarchique
- 7 - Jamais le bouddhisme religieux n'a empêché le bouddhisme historique de mener des guerres et d'user de violences
- 8 - Quand cela est intervenu, le bouddhisme l'a toujours justifié et cautionné
- 9 - Le bouddhisme permet de justifier *religieusement* la plupart des violences terrestres
- 10 - Le bouddhisme est donc bien loin d'être une religion non-violente et pacifique
- 11 - La non-violence bouddhiste, une influence occidentale sur le bouddhisme ?

ORA ET LABORA

Document 1 : Le bouddhisme possède dans ses structures divines et théologiques des dieux protecteurs, usant de la force et la violence pour protéger le bouddhisme et ses enseignements.



Vajrapani, l'un des huit grands bodhisattvas du vajrana (mahayana tibétain).



Autre exemple, dans le bouddhisme japonais. Statue de Shukango-Shi, un protecteur du bouddhisme qui combat avec violence tout ennemi de la religion, dans le Todai-ji, le grand Temple oriental de Nara.

Document 2 : Le bouddhisme possède aussi ses enfers, au nombre de 16 dans le bouddhisme tibétain, qui ont pour fonction de punir les fautes humaines. Les pécheurs expieront leurs péchés en éprouvant tantôt le froid le plus intense, tantôt la chaleur la plus épouvantable, dans leur traversée des neuf enfers du feu et des neuf enfers du froid. Le juge des morts pèse les bonnes et les mauvaises actions dans sa balance de la justice, avant de livrer les âmes coupables aux bourreaux infernaux. Il y a aussi seize petits enfers situés aux portes de chacun des seize grands, d'où un nombre total de deux cent cinquante-six qui, ajouté au seize grands, forment un total de deux cent soixante-douze lieux de supplices. Mais pour d'autres bouddhistes, les enfers comptent seulement huit enfers principaux et quatre enfers plus petits autour de chacun d'eux, ce qui fait trente-deux petits enfers, quarante au total, tous chauds. Voyons la description de quelques enfers chauds selon l'école Sarvâstivâdî (bouddhisme indien) :



Le *Sanjva* : pour les violents, ceux qui ont tué et battu les êtres ; ils y sont battus à leur tour. Ils se déchirent les uns les autres avec des ongles de fer et se "croient" morts ; mais l'action d'un vent froid les fait revenir à la vie ; c'est l'enfer des "ressuscités".

Le *Kâlasûtra* : pour les menteurs, les mauvais fils, les faux amis, qui sont fendus et sciés comme des troncs d'arbre. Ce lieu est surtout réservé à ceux qui ont manqué de respect à leurs père et mère, et au Bouddha.

Le *Sanghâta* : pour les meurtriers d'animaux, ils sont l'objet d'un "carnage complet". C'est l'enfer où les montagnes tombent sur les damnés, les broient et les réduisent en bouillie. Il y a aussi des éléphants en fer qui les foulent aux pieds et les mettent en pièces, etc.

Le *Raurava* : pour ceux qui ont infligé des tourments physiques ou moraux...

Dans le 5ème sont ceux qui détruisent les biens des dieux, de leurs gurus confiés à leurs soins. Il y a aussi des hérétiques et des malfaiteurs

Le *Tapana* : les incendiaires de forêts y subissent la peine du talion.

Mais les différentes autorités bouddhistes ne sont pas d'accord sur l'attribution de tel ou tel enfer, à tel crime. L'accord entre les textes n'existe pas ou que partiellement. Plusieurs crimes punis, selon un même texte, dans des enfers différents, ont entre eux une analogie qui ne paraît pas justifier cette diversité.

Document 3 : Exemple de représentation du bouddha ascète, ou bouddha émacié, datant du début de l'ère chrétienne et originaires du Gandhara (Afghanistan actuel). Le courant ascétique du bouddhisme s'inspire de la vie du Bouddha, puisque c'est au terme d'une ascèse de ce genre que le Bouddha en vint à prôner la Voie du Milieu entre les deux extrêmes hédoniste et ascétique. Ce revirement lui aurait fait perdre ses six premiers disciples, qui crurent qu'il avait renoncé au renoncement. La position modérée du Bouddha est battue en brèche par le message plus radical de l'iconographie. Car l'image du Buddha ascétique, émacié par six années de mortifications au point de n'avoir plus que la peau et les os, s'est répandue dans le bouddhisme indien comme un modèle à émuler. Et c'est cette imagerie qui a conduit à tous les cas d'ascétisme extrême, tels qu'on les voit dans l'hagiographie bouddhique en Chine et au Japon. Dans le Shugendô, un mouvement japonais ascétique fortement influencé par le bouddhisme ésotérique, on trouve ainsi de nombreux cas de momification volontaire inspirés de l'exemple de Kûkai, (mort en 835), le fondateur de la secte japonaise du Shingon. Ces ascètes se rendaient dans les montagnes où, pendant trois ans, ils s'abstenaient de céréales, puis, pendant deux ans encore, de légumes. Au bout de cette période, ils passaient au jeûne complet, ne buvant plus que de l'eau. À ce régime-là, il ne leur restait bientôt plus que la peau et les os, ce qui anticipait le but recherché. Cette pratique revenait à un lent suicide par inanition.



Document 4 : Exemple de peine d'amputation au Tibet. Robert W. Ford, un Britannique qui séjourna au Tibet de 1945 à 1950 et fut envoyé en 1950 par le gouvernement tibétain comme opérateur radio à Chamdo, rapporte que partout au Tibet il avait vu des hommes dont on avait coupé un bras ou une jambe pour cause de vol. Les peines d'amputation, précise-t-il, étaient faites sans antiseptiques ni pansements stériles. Ayant adopté le code pénal mongol, les supplices en vigueur au Tibet étaient variés : écrasement, administration de centaines de coups de fouet; amputation des mains pour les voleurs récidivistes, pendus au préalable par les mains; l'énucléation ; le nez fendu et les oreilles coupées en cas d'adultère de l'épouse, châtiment éventuellement dispensé par le mari lui-même; l'exil ; la condamnation à mort, le condamné étant cousu dans un sac de peau ou lesté d'une grosse pierre puis jeté à l'eau...



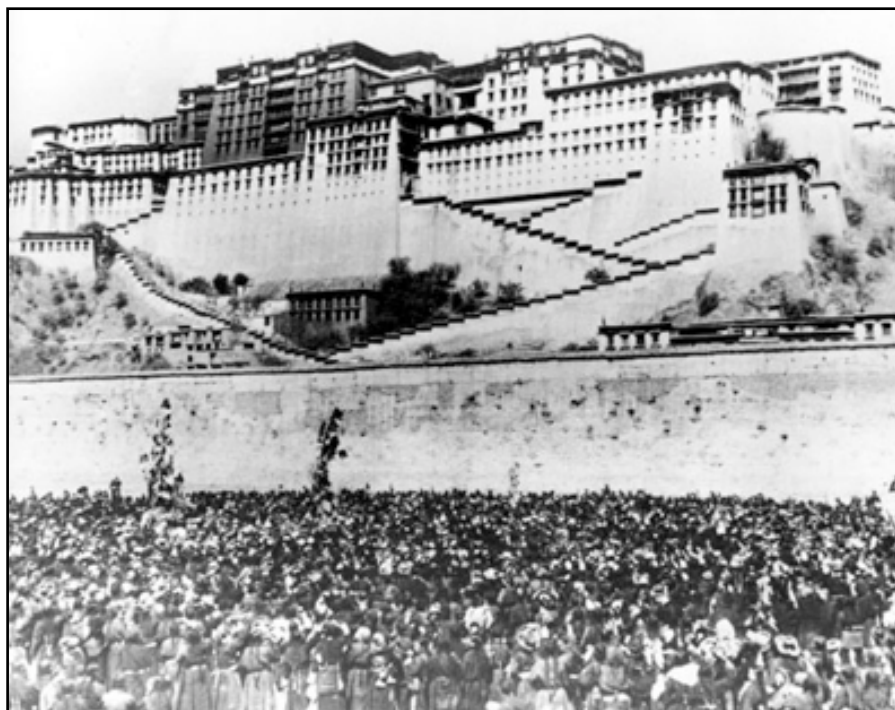
Document 5 : Avant d'opter pour le pacifisme, le Dalaï Lama avait soutenu la résistance armée contre les chinois, ses frères étaient notamment très impliqués dans ces mouvements de résistance. Ci-dessous, photos de soldats du Chushi Gangdruk dans les années 57-59.



Les populations du Kham et de l'Amdo furent les premières à faire l'expérience de l'invasion militaire. Sous le commandement de chefs locaux, les Khampas livrent bataille contre l'occupant mais, sous-équipés et désorganisés, ne parviennent à lui tenir tête. A partir de 1956, ils décident de se replier progressivement vers le Tibet central et l'Ouest. Réunis autour de Lhassa, les combattants khampas cherchent à créer une organisation unifiée. Afin de se rapprocher les uns des autres sans éveiller les soupçons, les principaux chefs recourent à un subterfuge. A leur demande, le Dalaï-Lama accepte de dispenser une initiation publique du Kalachakra en juin 1957 et des cérémonies sont organisées. Ceci leur permet de se rencontrer et, par la même occasion, d'offrir un trône doré au Dalaï-Lama en signe d'allégeance. Cette offrande faite au nom du « Pays des Quatre Rivières Six Vallées » - Chushi Gangdruk - donne son nom au principal mouvement de résistance.

Le mouvement « Quatre Rivières Six Vallées », ou Chushi Gangdruk, est solennellement proclamé le 18 juin 1958. Il fédère 37 forces alliées provenant essentiellement du Kham, mais aussi de l'Amdo. 40 chefs sont désignés à différents niveaux de responsabilité, dont 18 commandants chargés de coordonner les mouvements militaires. Un code en 27 points établit la conduite des combattants. Le quartier général du Chushi Gangdruk est établi à Dri-Guthang, au sud de Lhassa, puis déplacé à Tsona. Informé qu'une assistance

de la CIA a été déclinée par les autorités officielles, et que celle-ci serait tardive, le mouvement envoie une division s'emparer d'armes et de munitions au dépôt du gouvernement tibétain. Le reste des troupes est dispersé en groupes de 50 à 100 combattants pour dresser des embuscades contre les garnisons chinoises. Le quartier général est déplacé de Tsona à Lhagyari. Finalement, la CIA accepte de traiter directement avec les forces de la résistance. Les premiers combattants tibétains sont entraînés aux États-Unis dès 1957 dans un camp situé dans le Colorado. En 1958, de nouveaux volontaires y sont formés et le premier parachutage d'approvisionnement en matériel est effectué. Jusqu'en 1962, une quarantaine de recrues sont parachutées au Tibet, les autres transitent par l'Inde ou occupent des postes de renseignement à la frontière. 35 à 45 parachutages sont effectués jusqu'à cette date, comprenant en tout entre 300 et 400 tonnes d'armes et de munitions (fusils, armes légères, mitrailleuses, bazookas, grenades, explosifs, radios).



Sur cette photo prise le 10 mars 1959, des Tibétains se rassemblent durant un soulèvement armé contre la Chine devant le palais Potala

En mars 1959, à Lhasa, les rumeurs grandissent autour de l'enlèvement imminent du Dalaï-Lama par les Chinois. Tandis que la foule se réunit dans la capitale, les résistants khampas organisent sa fuite vers l'exil. Le palais est bombardé, la population se soulève, la répression s'abat. Dans les semaines qui suivent, on dénombre 87.000 morts à travers le Tibet dont 10.000 dans la capitale. Autant de réfugiés font route vers l'Inde. La traque des résistants par l'armée chinoise entraîne de lourdes pertes. Plutôt que de persister dans une confrontation frontale, le Chushi Gangdruk choisit de protéger l'exode massif des réfugiés et se replie versant indien de l'Himalaya. D'autres poches de résistance perdurent un temps au Tibet, dans les régions de Shota Lhosum, Domshung, Namtso Kha et Markham, avant d'être écrasées par l'armée chinoise.

En 1960, le Chushi Gangdruk choisit le Mustang au nord du Népal comme base de guérilla. La collaboration se poursuit avec la CIA. Des volontaires sont de nouveau envoyés dans le Colorado afin de recevoir une formation d'instructeur. La base au Mustang est composée d'un noyau de 3000 hommes sélectionnés. Des actions de guérilla sont menées depuis la frontière de 1960 à 1974. En 1972, en raison du rapprochement sino-américain, l'aide de la CIA diminue progressivement. En 1973, la Chine fait pression sur le Népal qui envoie 10.000 soldats pour désarmer la guérilla, laquelle s'y refuse. À son tour, l'administration tibétaine en exil appelle les combattants à obtempérer. Fin 1974, un message enregistré du Dalaï-Lama leur demande de baisser les armes et de se rendre. La majorité obéissent à contre-cœur, certains se suicident, quelques autres sont tués lors d'embuscades, d'autres encore sont arrêtés et emprisonnés par les autorités népalaises. La résistance armée au Tibet s'éteint progressivement.



Sur cette photo prise en 1959, des moines tibétains, encerclés par des soldats de l'armée chinoise, laissent tomber leurs armes à la suite d'un soulèvement infructueux contre la Chine.

Document 4 : Exemple de moines guerriers japonais, ou les sōhei, tenant en main leur Naginata (reconstitution par le cinéaste Mizoguchi). Au XI^{ème} siècle, la lutte entre les temples bat son plein, avec des querelles entre les différentes sous-sectes du bouddhisme, au sujet de nominations par exemple. Ils portent généralement une simple armure limitée à la poitrine (O-Yoroi) sous leur vêtement de dessus et un linge blanc entoure le crâne rasé. L'arme favorite des sōhei est la Naginata (hallebarde japonaise) adaptée au combat contre les cavaliers, mais aussi redoutable en groupe, créant un mur d'acier.



Document 5 : Exemple d'affrontement entre deux factions de moines à Séoul en 1998 pour le contrôle de leur ordre. En 1998, en Corée du Sud, des milliers de moines de l'ordre bouddhiste *Chogye* se sont battus entre eux à grand renfort de coup de poings, de pierres, de bombes incendiaires et de gourdins, dans des batailles rangées qui ont duré plusieurs semaines. Ils rivalisaient pour le contrôle de l'ordre, le plus grand en Corée du Sud, avec un budget annuel de 9,2 millions de dollars, auquel il faut ajouter des millions de dollars en biens immobiliers ainsi que le privilège d'appointer 1.700 moines à des devoirs divers. Les bagarres ont en partie détruit les principaux sanctuaires bouddhistes et ont fait des dizaines de blessés parmi les moines, dont certains sérieusement. Lors d'affrontements avec la police ont donné lieu à de véritables sièges de temples, où des factions de moines s'étaient barricadées pendant près de 43 jours. Certains tentèrent de s'immoler par le feu ou en faisant sauter des bonbonnes de gaz plutôt que de se rendre. Le public coréen manifesta son dédain envers les deux camps, estimant que quelque soit la clique de moines qui prendrait le contrôle, "elle utiliserait les dons des fidèles pour acquérir des maisons luxueuses et des voitures onéreuses" (d'après *Kyong-Hwa Seok*, "Korean Monk Gangs Battle for Temple Turf", *San Francisco Examiner*, December 3, 1998).





DÉCOUVREZ NOTRE AUDIOTHÈQUE

pour télécharger cette conférence, celles de la bibliographie
et des centaines d'autres

Tous nos cours et conférences sont enregistrés et disponibles dans notre **AUDIOTHÈQUE** en CD et DVD. Des milliers d'enregistrements à disposition, notre catalogue est sur notre site : www.alderan-philosophie.org. Plusieurs formules sont à votre disposition pour les obtenir :

1 - PHILO UPLOAD : un abonnement annuel pour un libre accès à la totalité des enregistrements disponibles. Présentation sur notre site internet ou envoyez-nous un email avec le code *PHILO UPLOAD* et laissez-vous guider en quelques clics : audiotheque@alderan-philosophie.org

2 - TÉLÉCHARGEMENT : vous commandez la conférence ou le cycle qui vous intéresse via internet. C'est rapide et économique. Envoyez-nous un email avec le code de la conférence et laissez-vous guider en quelques clics : audiotheque@alderan-philosophie.org

3 - VENTE PAR CORRESPONDANCE : vous trouverez des bons de commande à tarif préférentiel dans notre CATALOGUE AUDIOTHÈQUE, sur notre site et à la *MAISON DE LA PHILOSOPHIE*.

4 - À la MAISON DE LA PHILOSOPHIE à Toulouse.

Pour renseignements et commandes, contactez la *MAISON DE LA PHILOSOPHIE*
au **05.61.42.14.40** (du mardi au vendredi, de 14H à 18H),
par email : philosophie@alderan-philosophie.org
ou par notre site internet : www.alderan-philosophie.org.

POUR APPROFONDIR CE SUJET, NOUS VOUS CONSEILLONS

- Les cours et conférences sans nom d'auteurs sont d'Éric Lowen -

Histoire des violences religieuses

Cycle 1 : De l'âge de bronze à l'antiquité (1502 810)

1 - La violence et la religion	1502 810-01
2 - Religions et temporalité	1502 810-02
3 - Sacrifices humains et meurtres rituels dans les religions	1502 810-03
4 - Akhénoton et la première guerre de religion monothéiste	1502 810-04
5 - Les guerres sacrées dans l'antiquité grecque	1502 810-05
6 - Les sources religieuses de violence dans l'ancien testament, la bible et le coran	1502 810-06
7 - Les persécutions des chrétiens dans l'antiquité	1502 810-07
8 - Les persécutions des païens par le christianisme	1502 810-08
9 - L'assassinat d'Hypatie d'Alexandrie	1502 810-09
10 - La guerre des chrétientés dans l'antiquité	1502 810-10
11 - La djihad et l'islam comme projet de conquête du monde	1502 810-11
12 - L'anti-judaïsme, une guerre de religion méconnue	1502 810-12

Livres sur les violences dans le bouddhisme

- *Bouddhisme et violence*, Bernard Faure, le cavalier bleu, 2008
- *Du lambeau de chair au démembrement. Le renoncement au corps dans le bouddhisme ancien*, Hubert Durt, Bulletin de l'Ecole Française d'Extrême-Orient - BEFEO, volume 8, N°1, 2000
- *Sexualités bouddhiques. Entre désirs et réalités*, Bernard Faure, Le mail, 1994

Livres sur les violences dans le bouddhisme tibétain

- *Dalaï Lama, pas si zen*, Maxime Vivas, Max Milo, 2011
- *Mon combat pour un Tibet moderne, Récit de vie de Tashi Tsering*, traduit de l'anglais par André Lacroix, Éditions Golias, 2010
- *Les guerriers de Bouddha : Une histoire de l'invasion du Tibet par la Chine, de la résistance du peuple tibétain et du rôle joué par la CIA*, Mikel Dunham, Actes Sud, 2007
- *Bardo Thödol (Livre des morts tibétain)*, Librairie d'Amérique et d'Orient, 1987
- *Les Cavaliers du Kham, guerre secrète au Tibet*, Michel Peissel, Robert Laffont, 1972
- *Souvenirs d'un voyage au Thibet*, R-E Huc (1845), Livre de poche, 1962

Livres sur les violences dans le bouddhisme Zen

- *Japanese Warrior Monks*, Stephen Turnbull, Osprey Publishing, Oxford, 2003
- *Le zen en guerre (1868-1945)*, Brian Victoria, Seuil, 2001

Webographie - sur les enfers bouddhistes, voilà ce qui attend le pécheur

- <http://www.khmer-network.com/forum/viewthread.php?tid=9777&action=printable>

Webographie - Parmi les innombrables affaires sexuelles dans les monastères tibétains

- <http://www.agoravox.fr/actualites/religions/article/june-campbell-esclave-sexuelle-au-100885>
- <http://www.bienpublic.com/cote-d-or/2012/09/04/les-confessions-de-kalou-rinpoche-sur-la-toile>
- <http://www.bienpublic.com/cote-d-or/2012/09/04/temple-des-mille-bouddhas-des-lamas-accuses-de-viol>
- <http://www.20min.ch/ro/news/monde/story/Des-moines-bouddhistes-pedophiles-11127216>

Webographie - Parmi les innombrables affaires d'argent et de privilège des moines bouddhistes

- <http://www.lematin.ch/societe/moines-bouddhistes-jet-prive-scandale/story/10054685>